



GUIDE SUR

LA FOI

AFFIRMÉE

 **AUTOCHTONE**

Égale

 Rainbow Faith
and Freedom

Funded by the
Government
of Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

RECONNAISSANCE DES TERRES

Nous reconnaissons que nos activités se déroulent sur les territoires traditionnels de plusieurs Peuples autochtones, qui ont pris soin de ces terres pendant des millénaires. Ces terres, aujourd'hui connues sous le nom de Canada, sont le berceau d'une riche diversité de cultures, de langues et de traditions autochtones.

Nous reconnaissons la présence et les contributions durables des Premières Nations, des Inuit-es et des Métis-ses sur ces terres, ainsi que leurs liens profonds avec les territoires, les eaux et les ressources.

Nous prenons également acte de l'histoire douloureuse de la colonisation, des déplacements forcés et de l'effacement culturel que les Peuples autochtones ont subie, ainsi que des conséquences persistantes de ces injustices.

Nous nous engageons à respecter les droits des Autochtones, à soutenir les efforts de réconciliation et à favoriser des relations significatives avec les communautés autochtones, fondées sur le respect mutuel, la compréhension et le partenariat.

Notre souhait est de pouvoir travailler tous·tes ensemble à la guérison, à la justice et à un avenir où les Peuples autochtones ont le pouvoir de prospérer et de s'épanouir sur l'île de la Tortue.



À PROPOS

Egale Canada

Egale est l'organisme national 2SLGBTQI au Canada. Sa mission vise à améliorer la qualité de vie des personnes 2SLGBTQI au Canada et à accroître les efforts à l'échelle mondiale face aux préoccupations 2SLGBTQI. Egale y parvient en influençant les politiques publiques, en inspirant un changement culturel et en promouvant les droits de la personne et l'inclusion par la recherche, l'éducation, la sensibilisation et la défense de leurs droits. Notre objectif est de voir un Canada, et à terme un monde, dépourvu d'homophobie, de biphobie, de transphobie ou de toute forme d'oppression, dans lequel chacun-e peut atteindre son plein potentiel, libéré-e de la haine et des préjugés.

Rainbow Faith and Freedom

Rainbow Faith and Freedom (RFF) est un mouvement mondial qui vise à lutter contre la discrimination fondée sur la religion dirigée contre les personnes LGBTI et à améliorer les droits de la personne et le droit à l'égalité des personnes LGBTI partout dans le monde. Diminuer les effets de la discrimination des personnes LGBTI fondée sur la religion permettra de changer plus facilement les lois punitives et d'améliorer les vies des personnes LGBTI, en leur permettant d'être qui elles sont, d'aimer qui elles veulent et d'accéder à des espaces accueillants et sécuritaires pour pratiquer leur religion.



Remerciements

Egale et RFF tiennent à remercier les membres du comité consultatif, Mita Hans, El-Farouk Khaki, David Lewis-Peart, Albert McLeod, Shira Stanford-Asiyo et Haran Vijayanathan, pour leurs conseils éclairés, leur expertise et leurs contributions écrites.

Nous aimerions également remercier Heather Beamish pour ses contributions écrites à ce document.

Egale et RFF étendent également leurs remerciements à Erin Reid, PhD, et à W. Y. Alice Chan, PhD, du centre de littérature religieuse civique pour leur aide à la révision des ébauches de ce document et leurs conseils, ainsi que pour leurs contributions écrites.

Enfin, Egale Canada et RFF remercient Patrimoine canadien pour le soutien financier accordé à ce projet par l'intermédiaire du Programme de soutien aux communautés, au multiculturalisme et à la lutte contre le racisme.

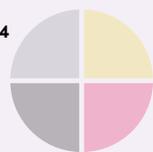


TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----------|
| 1. APERÇU AUTOCHTONE | 7 |
| 1.1 Visions du monde autochtones : un survol | 7 |
| 1.2 Concepts importants | 8 |
| 1.3 Cémonies importantes | 10 |
| 1.4 Sources et suggestion de ressources | 14 |
| 2. VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES : L'HISTOIRE COLONIALE ET SES RÉPERCUSSIONS | 17 |
| 2.1 La christianisation et le système de pensionnats | 18 |
| 2.2 La Commission de vérité et réconciliation | 20 |
| 2.3 Sources et suggestions de ressources | 21 |
| 3. VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES : POSITIONNEMENT HISTORIQUE ET ACTUEL SUR LES IDENTITÉS 2SLGBTQI | 23 |
| 3.1 Les conséquences de la colonisation sur les conceptions autochtones du genre et de la sexualité sur l'Île de la Tortue | 24 |
| 3.2 Les personnes 2Spirit et la reconnaissance des identités traditionnelles | 25 |
| 3.3 Expériences contemporaines | 27 |
| 3.4 Sources et suggestions de ressources | |

4. VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES : À FAIRE ET À NE PAS FAIRE

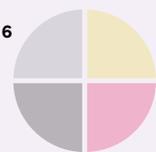
30

À faire

30

À ne pas faire

32



1. APERÇU AUTOCHTONE

1.1 Visions du monde autochtones : un survol

Avant l'arrivée des Européen·nes, les Peuples autochtones d'Amérique croyaient en l'animisme. Il s'agit d'une croyance selon laquelle les objets, les lieux et les créatures possèdent tous une essence spirituelle distincte. Dans certaines traditions autochtones, certaines choses sont perçues comme étant animées et vivantes, des animaux aux plantes, en passant par les rochers et les rivières, les systèmes météorologiques, les objets d'artisanat, et parfois même des mots. Même si de nombreux·euses Autochtones se sont converti·es au christianisme des suites de la colonisation, bon nombre d'entre elleux ont maintenu des croyances animistes. En raison des pensionnats et des externats autochtones, de nombreux·euses Autochtones au Canada ont maintenant adopté les systèmes de croyances chrétiens. Selon le recensement canadien de 2021, parmi les 1,8 million de personnes ayant une identité autochtone au Canada, près de la moitié (47 %) ont déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse, et plus d'un quart (26,9 %) ont déclaré être catholiques. La proportion de catholiques varie entre les différents groupes autochtones : 31,6 % chez les Métis·ses, 24,5 % chez les Premières Nations, et 17,4 % chez les Inuit·es.

Les récits de création, les figures importantes et les cérémonies qu'une Nation célèbre sont propres à sa culture et varient souvent de manière considérable d'un peuple à l'autre. Ce document ne vise pas à résumer ni à représenter toutes ces traditions diverses, mais plutôt à fournir un survol de concepts généraux afin d'aider les lecteur·trices débutant·es qui voudront pousser leurs apprentissages de leur côté.



1.2 Concepts importants

○ Le Créateur et la Création

Bien que la plupart des traditions autochtones reposent sur des cérémonies et la croyance au divin, la façon dont la divinité est conçue diffère grandement de nombreuses autres religions organisées dans le monde.

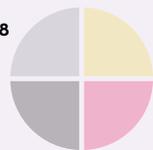
Les Peuples autochtones conçoivent le divin comme étant un monde spirituel fondamentalement indéfinissable, mais qui englobe et unit tout ce qui existe dans le monde autochtone. Il n'existe pas de divinité suprême singulière. Pour apaiser les premiers colons et leur croyance en un Dieu chrétien suprême, les Autochtones ont créé un nouveau terme : Giichi Manito (Grand Esprit)¹. Cependant, ce concept ne faisait pas partie de la vision du monde autochtone avant la colonisation.

Remarque :

Les croyances spirituelles, les valeurs et les philosophies de vie traditionnelles autochtones ont été marquées de manière continue par la colonisation eurochrétienne au cours des 400 dernières années. Il est par conséquent souvent difficile de parler d'un héritage sans parler de l'autre. Par l'entremise de diverses missions et des programmes de pensionnats et d'externats, l'État et les églises chrétiennes canadiennes ont cherché à couper les Autochtones de leurs croyances et de leurs liens avec le monde spirituel en bannissant et en remplaçant les protocoles sociaux, les cérémonies, les légendes et les enseignements traditionnels.

Dans le même ordre d'idée, le concept d'Esprits fait partie de la cosmologie autochtone, mais contrairement à de nombreuses autres religions dans

¹ Source: Roger Roulette, Ojibwe Language Specialist, circa 2010, personal conversation.



le monde, dans lesquelles ces Esprits possèdent généralement des caractéristiques humaines, les Autochtones considèrent les Esprits comme étant des entités sans forme. Pour les Autochtones, les Esprits reflètent différentes dimensions de la nature et suivent les quatre saisons (l'hiver, le printemps, l'été et l'automne). Par exemple, les « Êtres du Tonnerre » sont des entités qui apportent la pluie, le vent et les éclairs. Même si ces Esprits sont techniquement sans forme, certains Peuples autochtones, tels que les Ojibwés, les décrivent comme des oiseaux, une métaphore de leur nature aérienne et de leur puissance. Aujourd'hui, de nombreux enseignements, légendes et noms d'Esprit autochtones reposent sur le concept des Êtres du Tonnerre, tel que l'Oiseau-Tonnerre.

○ Les enseignements de la Roue de médecine et des quatre directions

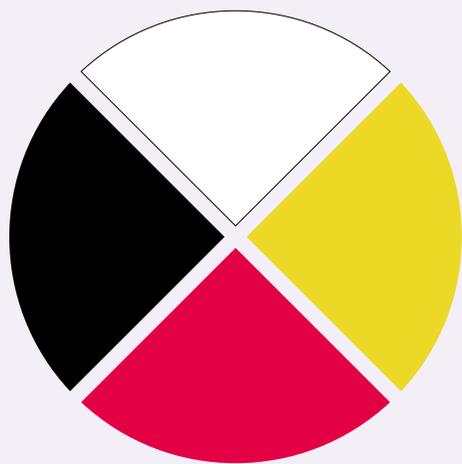
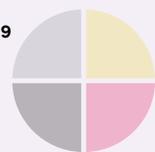


Figure 1: la roue de médecine ojibwée

La Roue de médecine occupe une place sacrée dans les traditions de nombreuses Premières Nations. Elle est souvent représentée par un cercle, parfois avec des segments de différentes couleurs, et sa forme et ses enseignements peuvent varier entre les cultures. Les éléments de la roue correspondent parfois aux points cardinaux, aux stades de la vie, à des facettes de l'être humain (par exemple, le corps, la raison, l'esprit et l'affect), aux éléments, aux saisons, à des plantes médicinales, à des animaux

sacrés, à des personnages de légende ou à des enseignements spirituels. Si les communautés des Premières Nations adhèrent à ces enseignements, il est essentiel de noter que les Métis-ses et les Inuit-es possèdent également leurs propres enseignements traditionnels relatifs aux directions. L'interprétation contemporaine de la Roue de médecine et les enseignements des quatre directions sont principalement originaires des régions de l'ouest des Prairies.



○ Les Aîné·es, les Gardien·nes des Savoirs et les Guérisseur·euses

Les **Aîné·es** sont les Gardien·nes des Savoirs culturels et spirituels de leur communauté. Ce sont donc des personnes très respectées ayant souvent comme responsabilités de diriger d'importantes cérémonies, d'assurer la médiation des conflits et de soutenir la santé spirituelle globale de la communauté. Les Aîné·es acquièrent ces compétences grâce à des années de mentorat et d'apprentissage auprès d'Aîné·es plus âgé·es.

Les **Gardien·nes des Savoirs** sont des personnes qui ont reçu l'enseignement d'un·e Aîné·e, mais qui n'ont pas reçu le titre d'Aîné·e.

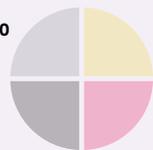
Il est important toutefois de noter que chaque Nation est unique et qu'on peut y trouver des rôles spirituels et cérémoniels particuliers avec des termes qui lui sont propres. Il y a donc certaines Nations qui ont des **Gardien·nes des Savoirs**, tandis que d'autres, par exemple, ont des **Gardien·nes du Feu** et/ou des **Gardien·nes de Ballots**².

1.3 Cérémonies importantes



On compte parmi les cérémonies les plus couramment pratiquées de nos jours les Cercles culturels, la Cérémonie du Calumet, la Cérémonie de purification par la fumée, la Danse du Soleil, la Cérémonie de sudation et le Potlatch. Les traditions présentées ci-dessous reposent largement sur la culture algonquienne,

² Pour certaines Nations autochtones, les Gardien·nes du Feu sont les principaux·ales responsables du Feu sacré lors de différentes cérémonies. Les Gardien·nes de Ballots sont les personnes chargées d'entretenir les Ballots – qui sont particulièrement importants pour la prise de décisions – et de les manipuler pendant les cérémonies. Ces Ballots comportent à la fois des aspects physiques et abstraits qui reflètent une vision, un mandat et une histoire.



qui inclut les Mohawks, les Ojibwés et les Cris. Le Potlatch tire ses origines des Nations de la côte nord-ouest du Pacifique, y compris les Haïdas, les Tlingits et les Salish de la Côte.

Il est important de souligner que les croyances et traditions autochtones ont évolué pendant 20 000 ans sur l'Île de la Tortue³. La compréhension et le respect de ces traditions sont un élément clé de la décolonisation et de la réconciliation.

○ Cercles culturels



Les Cercles culturels sont de petits événements pendant lesquels les participant·es discutent ouvertement de leurs expériences et sont guidé·es par des savoirs ou des conseils. Souvent dirigés par un·e Aîné·e, un·e Gardien·ne des Savoirs ou un·e autre leader de la communauté, ces Cercles suivent normalement des protocoles établis de tours de parole et leur objectif est parfois axé sur le partage, la guérison, la résolution spirituelle ou la justice réparatrice. .

○ Cérémonie du Calumet



Le Calumet revêt une signification importante pour de nombreuses Premières Nations. Les cérémonies du Calumet servaient traditionnellement à initier des négociations et d'importants rassemblements. Pendant ces cérémonies, les participant·es se mettent en cercle et font circuler, parfois plus d'un tour, une pipe bourrée de tabac béni par une prière. Chaque participant·e doit toucher le Calumet, mais

³ «Île de la Tortue» est le nom que de nombreux·euses Autochtones de langue algonquienne et iroquoienne (principalement dans le nord-est de l'Amérique du Nord) utilisent pour désigner le continent de l'Amérique du Nord. Dans de nombreux récits de la Création autochtones, la Tortue est représentée comme étant le socle du monde et symbolise l'essence même de la vie. L'Île de la Tortue évoque donc divers aspects de la vision de la Création de certaines Nations autochtones. Pour certain·es Autochtones, la Tortue est aussi un symbole d'identité, de culture, d'autonomie et de respect de l'environnement.



peut choisir de ne pas le fumer. Participer à une Cérémonie du Calumet montre un engagement envers le groupe, une volonté de faire preuve d'honnêteté et de respect, et de s'en remettre aux décisions du groupe. Bien qu'ancrée dans les traditions des Autochtones des Plaines, la pratique de la cérémonie du calumet s'est répandue partout sur l'Île de la Tortue.

○ Potlatch



Les Potlatchs sont des événements traditionnels d'échange de cadeaux célébrés par les Peuples autochtones de la côte nord-ouest du Pacifique, au Canada et aux États-Unis. Ils servent à commémorer des événements importants comme des mariages, mais aussi à renforcer les liens entre les Clans et les communautés. Même s'il ne s'agit pas de cérémonies purement spirituelles, les Potlatchs incluent souvent un hommage au monde spirituel et le partage de récits, ce qui les rend essentiels pour la transmission des savoirs spirituels. Il s'agit d'une tradition culturelle de très longue date, par exemple chez les Heiltsuk, les Haïdas, les Nuxalk, les Tlingits, les Makah, les Tsimshians, les Nuu-chah-nulth, les Kwakwaka'wakw et les Salish de la Côte. Cependant, dans un objectif d'éradication de la culture autochtone, le gouvernement fédéral a banni les Potlatchs en 1895. Cette interdiction a perduré jusqu'en 1951, date à laquelle elle a finalement été abrogée.

○ Cérémonie de purification par la fumée



La Cérémonie de purification par la fumée (smudging) est une pratique rituelle courante chez les Autochtones du Canada et des États-Unis. Il s'agit d'un rituel de purification pendant lequel on fait brûler des herbes et des résines sacrées, telles que la sauge blanche, le foin d'odeur, le cèdre et le tabac, dans un coquillage ou un bol d'argile, tout en prononçant des prières. L'objectif de la cérémonie est de purifier le corps, l'intellect et l'esprit pour se préparer à l'arrivée d'entités spirituelles auxquelles



on demande leur aide pour l'acquisition de connaissances et la guérison. Les Ojibwés appellent cette pratique « ababasso », ce qui signifie « dégager de la fumer ».

○ Danse du Soleil (aussi Danse de la pluie, Danse de la soif)



La Danse du Soleil est une cérémonie sacrée de plusieurs jours célébrée par un·e Chef·fe spirituel·le, souvent un·e Guérisseur·euse, en vue d'unifier la communauté et d'invoquer l'aide du monde spirituel. L'événement a généralement lieu au printemps ou au début de l'été et comprend la construction du mât de danse sacré et la tenue de cérémonie de sudation qui font partie intégrante du rituel. Les participant·es ou les danseur·euses s'engagent à fond, prononçant des prières non seulement pour elleux-mêmes, mais aussi pour leur famille et la communauté dans son ensemble. Ces prières sont souvent accompagnées d'offrandes ou de sacrifices personnels pour symboliser leur engagement et leur révérence. Dans un effort visant à éradiquer la culture autochtone, les cérémonies de la Danse du Soleil ont été bannies par le gouvernement fédéral en 1895. Cette restriction a perduré jusqu'en 1951, date à laquelle elle a été abrogée à juste titre. Il est essentiel de noter que la Danse du Soleil est principalement une tradition des communautés autochtones des Plaines et des Prairies. Elle reflète la richesse de leurs pratiques culturelles et spirituelles.

○ Cérémonie de sudation



La Cérémonie de sudation est un rituel de purification vénéré, souvent organisé à lui seul, mais parfois intégré dans le contexte plus large des célébrations de la Danse du Soleil. La construction de la hutte de sudation elle-même est considérée sacrée, et un grand soin est appliqué à sa conception et sa construction, dont de nombreux éléments ont une importante symbolique. À l'intérieur de cet espace sacré,



les participant-es se rassemblent autour d'un trou creusé rempli de pierres chaudes. Au fur et à mesure que la chaleur enveloppe les participant-es, la personne responsable de la cérémonie les amène à faire leurs prières et à créer une profonde communion spirituelle. Ces cérémonies commencent souvent au coucher du soleil et peuvent durer jusqu'aux petites heures du jour, symbolisant le passage de l'ombre à la lumière. À la fin du rituel, les participant-es vont souvent partager un festin pour célébrer leur esprit renouvelé. Bien que le bain rituel dans une hutte de sudation soit unique dans le contexte autochtone canadien, l'essence de la pratique trouve des échos dans les pratiques de purification de diverses cultures à travers le monde.

1.4 Sources et suggestion de ressources

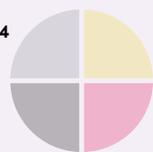
Danse du soleil (L'Encyclopédie canadienne) <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/danse-du-soleil>

Elders, Knowledge Keepers, Cultural Advisors (Queens University) <https://www.queensu.ca/indigenous/ways-knowing/elders-knowledge-keepers-and-cultural-advisors>

Four Direction Teachings – Our Stories (pressbooks.pub) <https://ecampusontario.pressbooks.pub/indigstudies/chapter/four-direction-teachings/>

Fred Wahpepah - About the Sweat Lodge Ceremony (YouTube) <https://youtu.be/KG77eUxgqD4>

Guidelines for Working with First Nation, Metis and Inuit Elders and Knowledge Keepers (Carleton University)
<https://carleton.ca/indigenous/wp-content/uploads/Guidelines-for-Working-with-Indigenous-Elders.pdf>



Guidelines to Support Working with Elders (First Peoples Cultural Council)

<https://fpcc.ca/stories/working-with-elders/>

Haida Religious Traditions (Encyclopedia.com) <https://www.encyclopedia.com/environment/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/haida-religious-traditions>

Healing Circle (Living My Culture)

<https://www.livingmyculture.ca/culture/first-nations/healing-circle/>

Île de la Tortue (L'Encyclopédie canadienne) <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/ile-de-la-tortue>

Inuit Qaujjimajatuqangit : Le rôle du savoir autochtone pour favoriser le bien-être des communautés inuites du Nunavut (ccnsa-nccah.ca)

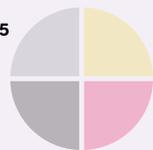
<https://www.ccnsa-nccah.ca/docs/health/FS-InuitQaujjimajatuqangitWellnessNunavut-Tagalik-FR.pdf>

Les aînés autochtones au Canada (L'Encyclopédie canadienne) <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/indigenous-elders-in-canada>

Lesson Four: Healing Circles – Exploring Indigenous People in Canada and Traditional Health Practices (pressbooks.pub) <https://ecampusontario.pressbooks.pub/indigenoushealth/chapter/lesson-five-healing-circles/>

Pipe Ceremony – Indigenous Saskatchewan Encyclopedia (University of Saskatchewan) https://teaching.usask.ca/indigenoussk/import/pipe_ceremony.php

San'yas Anti-Racism Indigenous Cultural Safety Training Program (San'yas) <https://sanyas.ca/> Sun Dance – Indigenous Saskatchewan Encyclopedia (University of Saskatchewan) https://teaching.usask.ca/indigenoussk/import/sun_dance.php



Sweat-lodge Ceremony - Indigenous Saskatchewan Encyclopedia (University of Saskatchewan)

https://teaching.usask.ca/indigenoussk/import/sweat-lodge_ceremony.php

Vidéo interactive (Four Directions Teachings) (en anglais avec sous-titres en français) <https://fourdirectionsteachings.com/interactive.html>



2. VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES : L'HISTOIRE COLONIALE ET SES RÉPERCUSSIONS

Selon le recensement de 2021, la population autochtone au Canada est d'environ 1,8 million de personnes, et elle croît à un taux beaucoup plus important que la population non autochtone (9,4 % comparativement à 4,9 %). Bien que de nombreuses personnes (47 %) aient déclaré n'avoir aucune appartenance religieuse et plus d'un quart (27 %) aient déclaré être chrétien·nes, de plus en plus de personnes adoptent les croyances, les valeurs, les cérémonies et les philosophies de vie traditionnelles d'avant l'arrivée des Européen·nes.

Avant la colonisation, les Nations autochtones de l'Île de la Tortue possédaient une variété de traditions spirituelles axée sur une vision animiste du monde – c'est-à-dire la croyance que tout ce qui existe dans le monde a une essence de vie et que toutes les formes de vie sont interconnectées. La profondeur et l'étendue des formes de spiritualité et des cérémonies spirituelles autochtones ont échappé aux colonisateur·trices européen·nes qui, de manière générale, les considéraient comme n'étant rien de plus que des superstitions.

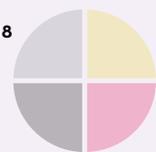


2.1 La christianisation et le système de pensionnats

Un élément important du projet colonial canadien a été l'élimination et l'effacement des pratiques et enseignements spirituels traditionnels des Autochtones. Dès le début des années 1600, les colons d'Europe occidentale, mus par des croyances ethnocentriques et les idéologies impérialistes de leur époque, ont considéré les Premières Nations et les Inuits comme des « païen·nes » ou des « infidèles ». Cette perspective était ancrée dans une vision eurocentrique du monde, dans laquelle les pratiques spirituelles autochtones étaient perçues comme inférieures, barbares et ayant besoin d'être « éclairées » et « sauvées ». En ont découlé des efforts concertés pour convertir de force les communautés autochtones au christianisme, au moyen de divers mécanismes visant à soutenir les démarches de conversion, notamment les initiatives missionnaires et **le régime des pensionnats et des externats autochtones**.

Mis en place au milieu des années 1800 par le gouvernement fédéral canadien, le régime des pensionnats était une stratégie délibérée et agressive visant à dépouiller les enfants autochtones de leur identité culturelle. En les arrachant de force à leur famille et à leur communauté, le gouvernement cherchait à effacer leur héritage autochtone et à les faire entrer dans un paradigme occidental. Ce processus a consisté à montrer systématiquement à ces enfants à rejeter et à abandonner leurs langues et traditions d'origine, pour les remplacer par des doctrines et des valeurs chrétiennes. Pour mieux contrôler les populations autochtones, le gouvernement canadien a délégué la gestion de ces institutions à divers organismes religieux⁴. La mainmise exercée par le régime des pensionnats autochtones s'est étendue sur plus d'un siècle; en 1967, on comptait jusqu'à 90 pensionnats dans tout le Canada.

4 Plus précisément, l'Église anglicane, l'Église baptiste, la Mennonite Pioneer Mission, l'Église méthodiste, l'Église presbytérienne, l'Église catholique romaine et l'Église Unie du Canada.



Ce triste chapitre de l'histoire canadienne ne s'est achevé qu'avec la fermeture du dernier pensionnat en 1997.

Le régime des pensionnats a coupé les jeunes générations de leurs Aîné·es spirituel·les à la fois par la distance géographique et par la perte de la langue. Puisque le partage des connaissances autochtones, y compris des enseignements spirituels, passait par la tradition orale, la transmission des connaissances est devenue très difficile et une grande partie de ces connaissances a été entièrement perdue. Par conséquent, de nombreux·euses Autochtones se considèrent encore aujourd'hui comme chrétien·nes, tandis que d'autres se considèrent comme chrétien·nes tout en adhérant à leurs pratiques spirituelles ancestrales. Ces croyances ne font pas qu'exister côte à côte, elles représentent une imbrication profonde des principes chrétiens avec les cosmologies, les rituels et les cérémonies autochtones. La fusion de ces systèmes de croyances souligne l'adaptabilité et la résilience des traditions spirituelles autochtones face aux dictats coloniaux, tout en remettant en question les interprétations simplistes de l'identité religieuse et des expressions spirituelles autochtones.

Grâce au travail acharné des communautés autochtones pour récupérer les connaissances présumément effacées par le régime des pensionnats et d'autres initiatives systémiques d'effacement culturel, les Premières Nations, les Inuit·es et les Métis·ses redécouvrent sans cesse des fragments de leur patrimoine culturel historique. Les Aîné·es, en tant que Gardien·nes des savoirs ancestraux, sont aujourd'hui de plus en plus encouragé·es à transmettre leurs connaissances spirituelles et leurs traditions à leurs communautés, assurant ainsi la continuité et la revitalisation des systèmes de savoirs autochtones. La Commission de vérité et réconciliation.



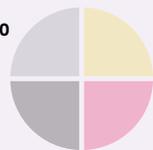
2.2 La Commission de vérité et réconciliation

En réponse à un recours collectif intenté par des Survivant·es du régime des pensionnats autochtones, le Canada a créé en 2008 la Commission de vérité et réconciliation relative aux pensionnats indiens (CVR). La CVR avait pour mandat d'enquêter sur ce qui s'était passé dans ces écoles et sur les conséquences durables de ce régime, et d'informer l'ensemble de la population canadienne à ce sujet. Dans le cadre de ses travaux, la CVR a recueilli les témoignages des Survivant·es, des familles, des communautés et de toute personne touchée par l'expérience des pensionnats autochtones. Dans son rapport final de 2015, la CVR a publié 94 appels à l'action qui visent à soutenir la préservation et le partage des connaissances culturelles autochtones et à favoriser une plus grande sensibilité interculturelle et une meilleure prise de conscience des conséquences du régime des pensionnats.

Aujourd'hui, les gouvernements, les institutions, les organisations et les entreprises prennent des engagements pour répondre aux 94 appels à l'action de la CVR. Voici quelques-unes des activités que les organisations et les personnes 2SLGBTQI sont encouragées à entreprendre pour soutenir la réconciliation:

1. S'engager à mener de véritables consultations et à créer des liens
2. Offrir des programmes pour soutenir le partage des connaissances interculturelles et la réconciliation.

3. Apprendre à intégrer les connaissances et les méthodes d'enseignement autochtones dans la conception et la mise en œuvre des programmes
4. Soutenir les artistes et musicien·nes autochtones émergent·es



5. Assister à des événements culturels autochtones et les soutenir culturels autochtones et les soutenir.

6. Écouter des balados, des artistes et de la musique de création autochtone qui explorent de réelles expériences autochtones et l'histoire autochtone

7. Lire des livres et regarder des documentaires qui traitent de l'histoire des pensionnats et des expériences vécues.

8. Faire du bénévolat dans une organisation autochtone à but non lucratif.

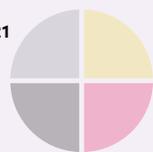
Il resterait encore beaucoup à dire sur l'histoire et les effets durables du régime des pensionnats sur les populations autochtones, sur les efforts contemporains de récupération culturelle et sur les initiatives en cours en réponse aux appels à l'action de la CVR, mais ces sujets dépassent malheureusement le cadre de ce document. Pour en savoir plus, nous vous encourageons fortement à lire les rapports de la CVR et les autres ressources présentées ci-dessous.

2.3 Sources et suggestions de ressources

Centre national pour la vérité et la réconciliation (site Web officiel) <https://nctr.ca/>

Christianity and First Peoples (Our Stories: First Peoples in Canada Website) <https://ecampusontario.pressbooks.pub/indigstudies/chapter/christianity-and-first-peoples/>

Commission de vérité et réconciliation du Canada (site Web du gouvernement du Canada) <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1450124405592/1529106060525>



Commission de vérité et réconciliation du Canada : appels à l'action (PDF)

https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/04/4-Appels_a_l-Action_French.pdf

Le recensement canadien, un riche portrait de la diversité ethnoculturelle et religieuse au pays (Statistique Canada) <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026b-fra.htm>

Majority of Indigenous Canadians Remain Christians Despite Residential Schools (CBC's The Current – audio podcast, duration: 19:39)

<https://www.cbc.ca/radio/thecurrent/the-current-for-april-1-2016-1.3516122/majority-of-indigenous-canadians-remain-christians-despite-residential-schools-1.3516132>

The Canadian census: A rich portrait of the country's religious and ethnocultural diversity (Statistics Canada)

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026b-eng.htm>

The Two-Spirit Archives - University of Winnipeg

<https://archives.uwinnipeg.ca/our-collections/two-spirit-archives.html#:~:text=The%20Two%2Dspirit%20Archives%20consists,Manitoba%20and%20throughout%20North%20America>

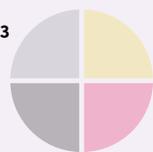


3. VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES : POSITIONNEMENT HISTORIQUE ET ACTUEL SUR LES IDENTITÉS 2SLGBTQI

Avant l'arrivée des Européen·nes et la colonisation, il y avait une immense diversité dans la façon dont les cultures autochtones de l'Île de la Tortue concevaient et comprenaient le genre, la sexualité et les rôles sociaux des êtres humains. S'il serait inexact de dire que toutes les communautés avaient une compréhension élargie du sexe et du genre et des normes sociales inclusives, il serait tout aussi inexact de dire que la plupart des cultures autochtones comprenaient ces concepts de la même manière que les colons européens⁵.

De nombreuses cultures autochtones (mais pas toutes) reconnaissaient l'existence de plus de deux genres et possédaient des enseignements

⁵ Il convient également de noter que le contraste entre les perspectives autochtones et européennes sur le sexe et le genre ne se limite pas à l'Île de la Tortue. De nombreuses sociétés autochtones à travers le monde reconnaissaient et respectaient de différentes manières la diversité des identités et des expressions de genre, comme les hijras en Inde, les fa'afafine à Samoa et les muxe au Mexique, pour n'en citer que trois exemples. Toutefois, ces cultures ont souvent été étouffées ou effacées par les colonisateurs eurochrétiens qui ont imposé aux peuples colonisés des normes patriarcales, misogynes et binaires en matière de genre.

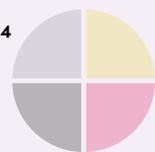


traditionnels en lien avec les identités transgenres. Dans le même ordre d'idées, bon nombre de communautés reconnaissaient et accueillait ouvertement les personnes ayant une attirance pour les personnes du même genre, et les familles composées de partenaires du même genre. Ces personnes occupaient souvent un rôle spécial au sein de leur communauté, en tant que médiateur·trices, marieur·euses, Guérisseur·euses ou enseignant·es. Ces cultures variaient grandement entre elles; il est donc impossible d'émettre des affirmations générales sur la façon dont les Autochtones comprenaient ou traitaient, avant la colonisation européenne, les personnes qui ne correspondaient pas aux idéaux hétéronormatifs de la population blanche occidentale.

Pour plus d'informations sur les traditions et attitudes culturelles à l'égard de la diversité sexuelle au sein de certaines communautés autochtones en particulier, nous vous invitons à consulter les ressources de Harlan Pruden mises en lien ci-dessous.

3.1 Les conséquences de la colonisation sur les conceptions autochtones du genre et de la sexualité sur l'Île de la Tortue

Même si l'Europe ne représente qu'environ 8 % du territoire de la planète, de 1492 à 1914, les Européen·nes l'ont conquis ou colonisé à plus de 80 %. L'incursion coloniale dans les territoires autochtones a apporté des échanges commerciaux, de nouvelles connaissances et des technologies, mais aussi de la misogynie et des attitudes homophobes et transphobes. Ces attitudes ont été imposées aux populations autochtones, forçant des changements dans leurs visions traditionnelles du monde, leurs normes sociales et leurs philosophies de vie.

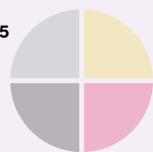


Les hommes autochtones gais ont été la principale cible de la répression et de l'oppression de l'État. Les Autochtones 2Spirit et LGBTQI, en particulier les femmes transgenres, ont été la cible d'un effacement violent et d'une conversion à la cis-hétérosexualité. oppression. Two Spirit and Indigenous LGBTQI people, especially transgender women, were targeted for violent erasure and conversion to cisheterosexuality.

Les lois « anti-sodomie », qui criminalisaient de nombreuses formes d'activités sexuelles, y compris celles entre personnes de même sexe, ont été adoptées en Angleterre en 1533, puis appliquées à ses colonies d'outre-mer, y compris le Canada. L'application de la loi s'est souvent faite de connivence avec diverses autorités ecclésiastiques. La « sodomie » est restée un crime capital au Canada jusqu'en 1869. En 1892, une loi d'une portée encore plus vaste a été adoptée, interdisant toute forme d'activité sexuelle entre personnes de même sexe considérées légalement comme des hommes, sous peine d'être accusées de « grossière indécence ». Ces lois sont restées en vigueur jusqu'en 1969 et ont été régulièrement utilisées pour criminaliser et institutionnaliser les personnes 2SLGBTQI.

3.2 Les personnes 2Spirit et la reconnaissance des identités traditionnelles

En 1990, la résistance des Autochtones face à la colonisation et au racisme à leur égard s'est fait ressentir à l'échelle nationale dans la foulée de la Crise d'Oka, aussi appelée la Résistance de Kanesatake, au Québec. Cette même année a eu lieu le 3e rassemblement des Autochtones gais et lesbiennes d'Amérique du Nord (North American Native Gay & Lesbian Gathering), au nord de Winnipeg, au Manitoba. C'est à cette occasion que les participant-es autochtones LGBTQI ont adopté et introduit un nouveau terme dans le



mouvement de libération LGBTQI : Two Spirit⁶ (2Spirit) , souvent traduit par « bispirituel-le » ou « bispiritualité » en français.

Le terme Two Spirit vise à rattacher les personnes autochtones LGBTQI à l'énergie et à la puissance du monde naturel et du monde spirituel et à l'esprit du respect, du soin et de l'amour au sein de leurs familles, leurs communautés et leurs Nations. Il s'agit d'un terme générique qui englobe une variété d'identités traditionnelles et de façons d'être propres à différentes Nations, mais qui en aucun cas ne les remplace, les efface ou les confond.

Le premier ministre Justin Trudeau a inclus les personnes 2Spirit lorsqu'il a livré, en 2017, ses excuses nationales aux personnes LGBTQI du Canada pour l'oppression et la répression coloniales commises par le gouvernement au cours de l'histoire. Suite à ces excuses, le gouvernement du Canada a continué d'inclure les personnes 2Spirit dans ses efforts de décolonisation et de réconciliation. Le rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées comprend 32 appels à la justice spécifiques aux personnes 2Spirit et un plan d'action national pour les personnes 2Spirit a été publié en 2021. Par ailleurs, en 2022, le gouvernement fédéral a officiellement déplacé l'appellation 2S (2E) au début de l'acronyme LGBTQI couramment utilisé, en même temps que le lancement de son premier plan d'action 2SLGBTQI⁷.

6 « Il est important de souligner que l'affirmation de ce nouveau terme représentait un acte de souveraineté du corps et du territoire. La communauté a rejeté le terme colonial et offensant "berdache" et l'a remplacé par "Two Spirit". Le fait de nommer la spiritualité est une partie importante de mon identité et de ma guérison. L'adoption du terme "Two Spirit" a défini notre place dans l'histoire et la culture autochtone. » [traduction libre] — Albert McLeod <https://www.queerevents.ca/queer-history/article/history-two-spirit#:~:text=From%20July%2027%20to%20August,nation%2Dspecific%20genders%20and%20sexualities>

7 <https://femmes-egalite-genres.canada.ca/fr/sois-toi-meme/plan-action-federal-2elgbtqi-plus.html>



Remarque:

Ce ne sont pas toutes les personnes autochtones LGBTQI qui s'identifient aujourd'hui au terme 2Spirit, et ce, pour diverses raisons. Certaines personnes préfèrent le terme « Indigiqueer », ou queer autochtone, pour faire état de leur expérience de vie à l'intersection de l'identité LGBTQI et de l'identité autochtone. D'autres personnes préfèrent simplement utiliser le terme LGBTQI. Il est donc impératif d'éviter les suppositions et de toujours demander à la personne quels sont le ou les termes auxquels elle s'identifie.

3.3 Expériences contemporaines

Bien que de nombreuses communautés autochtones reconnaissent et accueillent aujourd'hui les personnes autochtones 2Spirit et LGBTQI, l'homophobie et la transphobie, qui sont directement liées à la colonisation et aux croyances chrétiennes conservatrices, demeurent une réalité dans bon nombre de communautés.

L'expérience de chaque personne 2Spirit ou LGBTQI par rapport à l'inclusion, la sécurité et la santé spirituelle peut être influencée par la culture autochtone particulière à laquelle elle appartient, la micro-culture de sa communauté locale, les pratiques et croyances religieuses de sa famille, les leaders de sa communauté, ses expériences passées, son estime de soi, et d'autres facteurs.

3.4 Sources et suggestions de ressources

Vous trouverez ci-dessous des références supplémentaires sur les traditions 2Spirit et des ressources pour soutenir la création d'organisations et d'espaces communautaires plus inclusifs pour les personnes 2Spirit.

Ma-Nee Chacaby talks about Two Spirit identities (vidéo YouTube)

<https://youtu.be/juzpocOX5ik?si=QkaaWYQXXYqC5mgn>



Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (PDF)

<https://www.mmiwg-ffada.ca/final-report/>

Sodomy Law: Canada (Wikipedia)

https://en.wikipedia.org/wiki/Sodomy_law#Canada

Two Spirit Dictionary - We Matter Campaign (site web)

<https://wemattercampaign.org/two-spirit-dictionary>

Two-Spirit People: Then and Now par Harlan Pruden (vidéo YouTube, durée : 60 min 24 s) <https://youtu.be/LsKmwU3lslg>

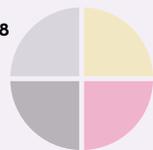
Two Spirit/Indigenous LGBTQI organizations

- 2Spirits in Motion Society (national) <http://2spiritsinmotion.com/>
- Wabanaki Two Spirit Alliance (Canada atlantique) <http://w2sa.ca/>
- 2-Spirited People of the 1st Nations (Toronto) www.2spirits.com
- 2Spirit Manitoba www.twospiritmanitoba.ca
- Two Spirit Alliance of Saskatchewan <https://www.facebook.com/2SpiritSK>
- Edmonton Two Spirit Society <http://e2s.ca/>
- 2 Spirits of BC www.2SpiritsBC.com

Archives

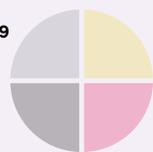
Two-Spirit Collection, University of Winnipeg Archives (Canada)

- Albert McLeod Fonds: <https://main.lib.umanitoba.ca/albert-mcleod-fonds>
- Connie Merasty Fonds: <https://main.lib.umanitoba.ca/connie-merasty-fonds>



Two-Spirit Papers, University of Minnesota, (United States)

- Jean Nickolaus Tretter Collection in GLBT Studies: <https://www.lib.umn.edu/collections/special/tretter>
- Richard Lafortune (Anguksuar) Papers: <https://archives.lib.umn.edu/repositories/13/resources/2092>



4. VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES : À FAIRE ET À NE PAS FAIRE

À faire

Respecter et accommoder les pratiques traditionnelles.

Ce point comprend une ouverture à la création d'horaires de travail non traditionnels pour permettre la participation à des cérémonies sacrées ou des périodes de deuil. Soyez ouvert·e à l'idée d'accommoder des membres de la famille étendue ou de la communauté qui pourraient devoir être présent·es à une cérémonie ou un événement. Offrez du tabac aux Aîné·es et aux

Gardien·nes des savoirs lorsque vous sollicitez leurs connaissances ou leurs invocations lors d'événements ou de cérémonies⁸.

Veiller à la santé physique, spirituelle et mentale des jeunes autochtones.

En réponse aux 94 appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation, de nombreuses organisations autochtones et non autochtones cherchent des façons de faire connaître les connaissances

⁸ Il convient de noter qu'il existe des dérogations fédérales, provinciales et territoriales pour l'usage du tabac à des fins traditionnelles et cérémonielles dans les espaces publics (par exemple, pour une Cérémonie du Calumet). Les protocoles pour les Aîné·es inuit·es et métis·ses pourraient être différents.



et les approches autochtones traditionnelles aux jeunes générations autochtones et de mettre en place des programmes qui tiennent compte des traumatismes et qui reflètent les besoins des jeunes autochtones



Manipuler les objets sacrés avec soin.

Si l'on vous tend un Calumet, du tabac sacré, un bol à encens, une plume d'aigle, ou tout autre objet sacré, n'oubliez pas qu'il est précieux et manipulez-le avec respect. Ne touchez pas d'objets sacrés à moins que l'on vous invite à le faire ou vous les tende.



Apprendre et montrer son soutien.

N'hésitez pas à participer à des Cérémonies de purification par la fumée, des Pow-Wow et des Cercles de partage.



Favoriser les liens avec les Aîné-es et les consulter.

Demandez l'avis des Aîné-es et de consultant-es autochtones sur la manière de rendre vos programmes, services, espaces et événements plus sûrs et inclusifs pour les Autochtones vivant dans votre région. Dans votre démarche de collaboration avec des Aîné-es autochtones, consultez le Bureau central ou le Conseil de bande de la ou des Nations locales pour obtenir des recommandations. Si vous pensez collaborer avec un-e Aîné-e sans passer par ces intermédiaires, vérifiez son affiliation à une Nation donnée et son inscription auprès d'une bande locale pour vous assurer d'un engagement authentique.



À ne pas faire

Ne pas essentialiser.

Ce ne sont pas toutes les personnes autochtones qui suivent les pratiques traditionnelles. En raison de l'impact intergénérationnel de la colonisation et des pensionnats et externats autochtones, de nombreuses personnes et communautés autochtones adhèrent à des croyances chrétiennes ou syncrétistes. Par ailleurs, les personnes autochtones peuvent être non religieuses, athées, agnostiques ou laïques.

Ne pas généraliser.

Il ne faut jamais supposer que les pratiques cérémonielles traditionnelles sont les mêmes pour l'ensemble des Premières Nations, des Inuit-es et des Métis-ses au Canada. Par exemple, les Nations autochtones de la côte ouest du Canada possèdent des cérémonies et des enseignements axés sur le territoire qui diffèrent de ceux des Prairies ou de l'est du Canada

Ne pas avoir peur de remettre en question ou de dénoncer les pratiques discriminatoires

Ne vous sentez jamais obligé-e de participer à des cérémonies et pratiques religieuses ou traditionnelles dominantes qui sont homophobes ou transphobes (par exemple, des Chef-fes de cérémonie autochtones qui exigent que toutes les personnes à qui on a assigné un sexe féminin à la naissance portent des jupes longues).

